Bastia
BASTIA
corse-matin

CLUB DES ABONNÉS corse-matin
REJOIGNEZ LE CLUB !
Abonnez-vous au 04.95.32.85.01

Lupino rentre dans l'ère du tri des biodéchets

Trois composteurs ont été mis à disposition des habitants du quartier. Un pas supplémentaire en faveur de l'écologie à mettre en perspective avec le jardin partagé. Près de 60 familles pourraient bénéficier de ce dispositif

Un point de verdure au milieu des immeubles HLM. Hier à Lupino, le contraste saisit le curieux, prêt à mettre les mains dans la terre, face à l'installation. L'événement n'a rien d'extraordinaire mais peut légèrement changer le quotidien des habitants les plus volontaires.

La nouveauté? Trois composteurs partagés mis à disposition de près de 60 familles du quartier. Une volonté de réduire les biodéchets concrétisée par la ville de Bastia, la communauté d'agglomération de Bastia (CAB) et le Syvadec. *"Les comités de quartier se sont investis pour mener à bien ce projet,* souligne Pierre Savelli, le maire de Bastia. *Lupinu se place ainsi à l'avant-garde du tri des déchets et nous espérons généraliser les jardins partagés dans toute la ville."*

Des tomates, radis, carottes poussent dans cet espace sous l'œil bienveillant de la trentaine de "jardiniers". Une équipe dédiée à l'entretien du lieu, en charge de l'accompagnement des résidents. *"Il y a un enjeu pour les citoyens. Capter le maximum de déchets à recycler",* explique François Tatti, le président de la CAB. Avec une capacité d'un mètre cube, pour une possibilité de valorisation de deux tonnes de biodéchets par an, ces composteurs ont différentes fonctions. Trois bacs séparés dédiés à un rôle bien précis: un emplacement pour les biodéchets, un autre de réserve quand le premier est plein et un bac qui reçoit le mélange. Dans ce système bien huilé, l'utilisateur doit respecter plusieurs règles: *"Seulement certains types de déchets sont autorisés,* avance Anthony Bertrand, ambassadeur de tri et réduction des déchets à la CAB. *Les fleurs fanées, serviettes en papier, essuie-tout, mouchoirs, restes de repas, aliments abîmés, pain rassis, sachets de thé et infusions, restes de fruits, légumes pourris ou cuits, marc de café et filtres, épluchures de fruits et de légumes, peuvent être déposés dans le bac à compost."*

Les jardiniers de Lupino ont participé avec le service de la démocratie participative à la réalisation de ce jardin partagé. / PHOTOS CHRISTIAN BUFFA

Anthony Bertrand, responsable de la plateforme de compostage partagé pour la communauté d'agglomération de Bastia, explique le fonctionnement du dispositif. Trois bacs spécialement aménagés pour 60 familles du quartier.

Une phase de test avant d'autres installations

Ce dispositif accessible à tous va d'abord être testé auprès d'un panel de jardiniers issus de la démocratie participative. Une période d'essai de six mois nécessaire pour pouvoir passer à l'étape supérieure: *"Nous avons pour ambition d'installer d'autres bacs de ce type un peu partout. Il y a de l'espace",* confie Sylvie Gasnier, responsable de la démocratie participative à la mairie de Bastia.

Dès la semaine prochaine, des composteurs individuels seront distribués du 30 mai au 5 juin à destination de la population. Des bacs à retirer au service de la collecte de la CAB. Près de 410 composteurs ont été transmis en 2016 sur la région bastiaise. Un travail de sensibilisation établi pour rattraper le retard considérable de la Corse. Progressivement, les différentes collectivités s'activent pour le tri des déchets. Mais le chemin semble encore long. A Lupino, le compost va être redistribué gratuitement aux usagers des jardins partagés. *"Nous installerons ces dispositifs en fonction de la demande,* analyse François Tatti. *Il y a eu un bac réalisé à Tolla en Corse-du-Sud et un autre à Poggio di nazza. Ucciani et Sartène vont aussi être concernés par ce projet."*

Ces aménagements de traitement des biodéchets correspondent parfaitement à l'habitat collectif, dans son fonctionnement.

Une brochure explicative détaille les consignes à suivre: stocker les déchets de cuisine dans le bio-sceau, verser le contenu dans le bac ouvert sans toucher aux autres bacs. La suite est prise en charge par un agent de la collectivité, chargé de l'entretien et de la redistribution du compost.

Une initiative prise avant l'été, période critique dans la gestion des déchets.

Face à l'enfouissement, l'incinération ou les usines de tri, le compost peut s'avérer comme la solution miracle.

À condition d'y réunir tous les moyens et de proposer une vraie dynamique au sein de la population...

ANTOINE GIANNINI